Des protestations féminines

Autor(en): **S.F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **21 (1933)**

Heft 404

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-261124

Nutzungsbedingungen

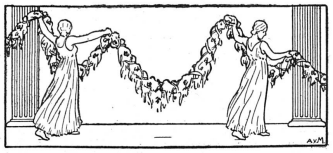
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



A travers les Sociétés

Ecole d'Etudes sociales (Genève).

L'Assemblée générale de l'Ecole d'Etudes sociales, a eu lieu le 28 avril en ses locaux de la rue Charles-Bonnet. M. le professeur Choisy ouvre la séance, en remplacement de M. Naef, retenu par la maladie, et dont la démission de président cause de vifs regrets.

Lecture est faite du rapport de l'année scolaire 1931-32, puis Mme Wagner-Beck, directrice, présente également un rapport très vivant et souligne l'aide que l'Ecole s'efforce d'apporter aux élèves dans la recherche d'un poste, qu'il s'agisse d'une bibliothécaire, d'une laborantine ou d'une travailleuse sociale. L'année 1931-32 a marqué une heureuse étape dans la fréquentation de l'Ecole: pour la première fois il y a eu 100 élèves et l'Ecole a délivre, en 1932, 9 diplômes pour des monographies fouillées ou des enquêtes utiles.

Le contact international a été favorisé par la Conférence Internationale des Ecoles de Service social, tenue à Francfort en 1932, et à laquelle la directrice et une dizaine d'élèves ont pris part.

Après la lecture des rapports administratifs et une rapide revision des statuts, Mlle J.-M. de Morsier, ancienne élève de l'Ecole, actuellement secrétaire-générale adjointe de l'Union Internationale de Secours aux Enfants, fit une causerie sur: *La protection des enfants* de *chômeurs* (à propos d'une enquête sur laquelle nous reviendrons *(Réd.)* « ... L'étude entreprise, nous dit Mlle de Morsier, est plutôt pratique que théorique; les remèdes à apporter ne sont pas les mêmes que s'il s'agit de résoudre la question du paupérisme; avec le chômage, le côté moral surtout est important. Les conditions actuelles de vie étudiées en Europe centrale et en Amérique révèlent une augmentation considérable de rachitisme, de tuberculose; dans les pays où les subventions aux chômeurs ne sont pas établies, certains enfants arrivent affamés à l'école. Le dommage moral est plus tragique encore: la crise de la famille accompagne la crise matérielle; il est difficile de concilier les questions de logement, de nourriture et de vie familiale. Comparativement, la Suisse est privilégiée, mais elle doit prendre des mesures préventives. »

M. Choisy exprima sa reconnaissance à Mlle de Morsier, et dans cette heure si difficile et troublée, il encouragea les élèves de l'Ecole à se rendre toujours plus utiles. X.

Une « Soirée de la Paix ».

En ces temps de pessimisme où le monde paraît souvent n'avoir d'oreilles que pour les nouvelles déprimantes et pour les insuccès, il convient de souligner le succès de la « Soirée de la Paix », organisée le 1er mai, à la Comédie (Genève), sous le patronage de l'Union Mondiale de la Femme, avec l'appui de diverses Associations de Genève.

Devant une salle comble — on avait dû refuser du monde — Mme d'Arcis, présidente de l'Union Mondiale, présentant la *Moisson Verte,* de M. Gaston Sorbets, remarqua que, bien que cette pièce n'ait nullement été écrite pour la propagande pacifiste, elle venait très à propos, car le monde est en train de jouer avec le feu. Malgré tous les engagements solennels de renonciation à la guerre, on entend continuellement des déclarations qui détruisent la confiance et sèment la peur. Ceux qui ont intérêt à ce que l'on ne touche pas à la beauté traditionnelle de la guerre cherchent à faire croire que les pacifistes déguisent leur lâcheté sous des prétextes d'amour du progrès ou de sentimentalisme. Ils semblent oublier le cortège des martyrs qui, dans le passé, se sont librement sacrifiés pour défendre les lois du Bien, et dont l'héroïsme est pour le moins égal à celui des hommes qui, dans une guerre moderne, sont contraints d'affronter la mort.

Heureusement les peuples commencent à comprendre que le dieu de la guerre est un homme d'affaires, et qu'ils sont exploités dans leur plus noble sentiment: l'amour de la patrie. Ils ont appris que la guerre est le gaspillage le plus insensé de l'humanité, que les armements mènent à la guerre, et que la guerre est subie par eux-mêmes. Plus du quart de la population du globe, soit près de 500 millions d'habitants, se sont exprimés dans ce sens sous forme d'appels ou de pétitions, combien pathétiques, adressés à la Conférence du Désarmement. Les chefs des gouvernements savent donc à quoi s'en tenir sur la volonté pacifiste des peuples, malgré la difficulté qu'ont ceux-ci à faire entendre leur voix actuellement. Et Mme d'Arcis insista sur l'influence que peuvent avoir ceux qui ont le courage d'exprimer vigoureusement leur foi et leur volonté de paix. Relevant la dernière phrase de la *Moisson Verte,* qui pose cette question vitale entre toutes: « Après tant de deuils et de souffrances, faudra-t-il recommencer? », l'oratrice termina en disant: « Ne soyons pas lâches, débarrassons-nous du pessimisme qui nous paralyse. Croyons en nos propres forces, ayons la Foi et la Volonté. Agissons et nous répondrons victorieusement! »

Aux applaudissements prolongés qui saluèrent l'oratrice succéda une série de projections des émouvants tableaux de Bohdan Nowak, dont ce journal a reproduits quelques-uns l'an dernier pour ses lecteurs. Puis la *Moisson Verte* fut jouée de façon poignante par les acteurs de la Comédie. Cette œuvre éloquente et généreuse de M. G. Sorbets, rédacteur en chef de l'*Illustration,* éveilla une vive sympathie et de chaleureux échos de la part d'un public recueilli. M. N.

La Maison des Mères.

Il est bon de développer, dans les *Journées des Mères,* le sentiment de la piété filiale, et d'encourager les enfants, grands et petits, à témoigner de leur gratitude et de leur amour envers leur mère. Il est surtout excellent de les aider, ces mamans, de leur alléger le travail, de leur permettre de se reposer et d'oublier, en de courtes vacances, les innombrables tâches qu'elles doivent, jour après jour, accomplir.

L'œuvre de la *Maison des Mères,* soutenue par l'Association pour le Suffrage féminin, a été fondée il y a 10 ans près de Leysin, à Cergnat, pour procurer aux femmes fatiguées, surmenées, aux mamans de conditions modestes, un repos mérité et salutaire.

Dans un petit chalet brun, assis au milieu des prés, elles peuvent — une fois n'est pas coutume — laisser reposer leurs mains inactives sur leurs genoux, commencer et finir leurs journées à des heures raisonnables, se recueillir, se promener, bref, employer leur temps comme elles le veulent, sans arrière-pensées, et sans remords surtout.

Chaque année, une quinzaine de mamans genevoises prennent le chemin de la Rose des Alpes. Comme toute œuvre modeste, la Maison des Mères assure le strict minimum de confort à ses hôtes. Or, il nous manque, pour les nuits fraîches et pour les jours pluvieux, des couvertures de laine. Nous avons pensé qu'il se trouverait, parmi les lectrices de ce journal, des personnes charitables pouvant disposer de couvertures de laine même usagées, et qu'un appel à leur générosité ne serait pas lancé en vain.

Nous vous prions donc de songer aux mamans de la Maison des Mères, et d'adresser les dons, qui seront reçus avec reconnaissance, à Mme Leuba, présidente du Suffrage féminin, à Leysin. J. L.

Ministères féminins.

L'Assemblée générale de l'I. M. F. de Genève a eu lieu le 1er mai et a réuni comme chaque année un nombreux public. Après le rapport du Comité, présenté par le président M. le prof. Eug. Choisy, et qui signale 13 élèves dont 9 Genevoises, Mme Aloys Gautier, vice-présidente, passa en revue l'activité d'un certain nombre d'anciennes élèves. Beaucoup de « pastourelles » travaillent dans divers pays comme femmes de pasteurs, diaconesses de paroisses, cheftaines d'Eclaireuses et de Louveteaux, directrices de foyers, secrétaire d'Union chrétienne, évangélistes, missionnaires, etc.

On entendit ensuite deux anciennes élèves, Mlles Amy Nouvelon et Hélène Capt, parler du ministère qu'elles exercent, l'une dans une grande paroisse de Lyon, dans laquelle le champ de travail est immense auprès de la jeunesse et surtout par le grand nombre de visites à faire, l'autre dans la Drôme, où il faut savoir répartir son activité entre les soins à donner aux malades, la direction d'une maison de repos, la cure d'âmes, l'instruction religieuse de la jeunesse, et la prédication. Ces deux exposés, qui montrent la variété du ministère féminin, ont vivement intéressé les auditeurs.

Renée Bergeur.

chiffre extravagant de 53! Dès lors, chaque parti s'efforce de faire arriver les siens au pouvoir, et les femmes ont grand peine à obtenir sur les listes électorales un rang leur offrant quelque chance de succès.

Des protestations féminines

La « mise en congé » de Gertrud Bäumer, chef de la division des écoles et de la protection de la jeunesse au Ministère de l'Intérieur en Allemagne, a soulevé un grand mécontentement, et les diverses Associations féminines du pays ont adressé au chancelier des protestations vigoureuses. Jusqu'à maintenant, Hitler ne semble pas vouloir accorder son attention à ces réclamations. Il a tort de ne pas se souvenir du proverbe: « On a souvent besoin de plus petits que soi. »

S. F.

Une nouvelle profession féminine

Une suggestion

La question de l'utilité des assistantes sociales de fabrique ne se discute plus. De plus en plus la grande industrie a recours à leurs services, car la dépense entraînée de ce fait est largement compensée par un rendement bien meilleur de la main d'œuvre et la diminution des charges des caisses d'assurance-maladie. C'est pourquoi l'on s'étonne que l'industrie hôtelière n'ait pas encore songé, de son côté, à instituer ce système de prévoyance. Et pourtant, que de services rendrait une assistante sociale dans un hôtel de quelque importance! Le personnel masculin (portiers, liftiers, cuisiniers, cavistes, chauffeurs, sommeliers (à la propreté et à la mise soignée desquels on tient beaucoup), le personnel féminin (filles de cuisine, lingères, filles de salle, femmes de chambre), tous et toutes ont leurs peines et leurs soucis, ne serait-ce que pour tenir en ordre leurs habits et leur linge. Personne ne les décharge de ce travail, qu'ils ont même parfois de la peine à faire exécuter contre paiement, et cela les prive souvent des rares heures de congé qui devraient pourtant être pour eux des heures de repos.

— Quelle serait l'activité d'une assistante sociale dans un hôtel? Tout d'abord elle devrait veiller au maintien de l'ordre, et voir que le personnel obtienne vraiment les heures de congé auxquelles il a droit. Combien d'ennuis, de réclamations et de perte de temps seraient déjà évités de cette façon! En outre, elle devrait contrôler chaque jour l'état des chambres d'employés et veiller à leur aération. Elle devrait surveiller tout ce qui a trait à l'hygiène: bains, coiffeur, soins des mains et des pieds, questions d'importance primordiale dans cette industrie. C'est à elle aussi qu'incomberait la tâche de tenir en ordre les vêtements et le linge du personnel, ce qui, dans un grand hôtel, représenterait déjà un travail important. C'est elle encore qui s'occuperait des employés malades et donnerait les premiers soins en cas d'accident. Enfin, elle devrait organiser un local de repos et de délassement où chacun puisse passer agréablement ses heures de congé.

Comme on le voit, son travail serait des plus utile, varié et intéressant, et rendrait des services inappréciables aussi bien à la direction qu'au personnel de l'hôtel.

M. S. G.

(Traduction abrégée de l'allemand.)

Conférence d'Etudes du Comité International féminin pour le Désarmement

Avec un robuste optimisme, le Comité des Organisations féminines pour le Désarmement s'est occupé de mettre sur pied la Conférence d'Etudes que nous avons annoncée dans un précédent numéro, et dont les dates ont été définitivement maintenues entre le mercredi 24 et le dimanche 28 mai. La demande, en effet, avait été adressée au Comité de retarder de quelques jours cette Conférence, non seulement pour éviter sa coïncidence avec notre Assemblée suisse du Suffrage, mais surtout pour ne pas laisser de vide entre elle et la réunion annuelle, fixée au 1er juin à Montreux, de l'Union internationale des Associations pour la S. d. N., qui amènera sans doute dans le voisinage de Genève plusieurs femmes dont le concours aurait été précieux à cette Conférence d'études. Mais d'autres raisons, et notamment la présence déjà annoncée de participantes lointaines dont il devenait difficile de modifier les dates de séjour à Genève, ont obligé le Comité à s'en tenir à la période primitivement choisie.

Cette réunion, dans les jolies salles de la Maison de paroisse américaine, tiendra beaucoup de l'Ecole d'été, en ce sens que le nombre des rapports y sera limité, et que les participantes seront invitées à suivre les débats de la Conférence du Désarmement, puis à discuter ensuite, avec le concours de spécialistes, les questions à ce moment-là à l'ordre du jour de la Conférence. C'est pourquoi nous ne pouvons pas indiquer aujourd'hui à nos lectrices de programme défini autre que celui que constituera l'actualité brûlante de la Conférence du Désarmement. Nous pouvons cependant annoncer pour le mercredi soir 24 mai une réception au Club International; pour le vendredi soir 26 une séance publique de discussion sur trois points du projet de convention britannique : *sécurité, désarmement, contrôle,* avec le concours de membres de délégations. Le samedi 27, à 1 heure, un repas en commun au Club International, avec le concours d'orateurs connus, précédera la discussion finale. Le dimanche 28 pourra être employé à des promenades et à des excursions aux environs de Genève.

Ajoutons que plusieurs de nos féministes internationales connues ont annoncé leur participation à cette Conférence, ainsi Mme Dreyfus-Barney, Mlle Angles (France), Miss Enfield, de la Ligue des Corporatrices, Miss Courtney (Grande-Bretagne), Mrs. Corbett Ashby, naturellement, la princesse Cantacuzène (Roumanie), Mme Szelagowska (Pologne), etc. La Norvège et probablement l'Allemagne seront également représentées.

Le Comité des Organisations féminines internationales pour le Désarmement est prêt à fournir des renseignements détaillés à toutes celles de nos lectrices qui, désireuses de s'orienter sur des problèmes de cette importance pour la paix du monde, et de contribuer de la sorte à maintenir en éveil une opinion publique renseignée et active, s'adresseront à lui (25, quai du Mont-Blanc, Genève, téléphone 24.367). Ajoutons qu'une finance d'inscription de 2 fr. sera perçue, ceci afin d'assurer un public stable à ces séances, et que le Comité local, qui depuis le mois de février 1932, a fonctionné comme un utile auxiliaire du Comité international, peut fournir des adresses de logements, de restaurants, etc., etc.

Association Suisse pour le Suffrage Féminin

Nouvelles des Sections.

La Chaux-de-Fonds. — Au Comité-thé du samedi 7 mai, les suffragistes ont eu le grand plaisir d'entendre Mlle Lalive parler de l'activité du Fonds de cautionnement de la Saffa, et Mlle Challandes expliquer quels sont les privilèges du sexe fort subsistant dans le code civil suisse.

J. V.

Carnet de la Quinzaine

Mardi 23 mai:

Morges: Salle du Conseil communal, 10 h.: XVIIIe Assemblée générale de la Fédération des Unions de Femmes du canton de Vaud. Rapports divers. — 11 h. 30: *Le chômage en Suisse,* par Mme A. de Montet. — 12 h. 30: Dîner en commun à l'Hôtel du Mont-Blanc. — 14 h. 30: *Le désarmement moral,* par M. Ernest Bovet, secrétaire de l'Association suisse pour la S. d. N. — Visite du Musée du Vieux-Morges. Thé.

Mercredi 24 mai:

Genève: Maison de paroisse américaine, 4, rue de Monthoux: Conférence d'études organisée par le Comité des Organisations féminines internationales pour le désarmement. Conférences suivies de discussion. — Soir: Réception. (Programme et inscriptions, 25, qui du Mont-Blanc.)

Jeudi 25 mai:

Genève: Id. id.

Genève: Soir: Séance publique de discussion *Le projet de convention britannique, la sécurité, le désarmement et le contrôle.*

Vendredi 26 mai:

Genève: Union des Femmes, 22, rue Etienne-Dumont, 20 h. 30: *Une promenade sous les tropiques,* causerie par Mme Fatio-Naville, au profit des œuvres d'entr'aide aux chômeuses créées par l'Union des Femmes. Projections lumineuses. Entrée: 2 fr. (pour les membres de l'Union: 1 fr. 50).

Samedi 27 mai:

Genève: Conférence d'études du Comité des Organisations féminines pour le Désarmement: Lunch en commun, et discussion finale.

Bale: Assemblée générale de l'Association suisse pour le Suffrage féminin. (Voir programme détaillé en 1re page.)

Dimanche 28 mai:

Bale: Id. Id. Id.

Liste des ouvrages de T. Combe

qu'il est encore possible d'obtenir en s'adressant à l'Imprimerie Coopérative, à La Chaux-de-Fonds.

Cinq épisodes d'une Vie, 2 vol. . .	Fr. 5.50
Petit Bréviaire du Bon Moral, 1re v. .	» 1.25
Petit Bréviaire du Bon Moral, 2me v.	» 1.25
Tim Boum et Tata Boum, 1 vol. ill. .	» 1.25
Tim Boum grand garçon, 1 vol. ill. .	» 1.25
Histoire de la Famille Gigliant . .	» 1.25
Gossine, petit roman	» 0.50
Petite Etoile, suite de Gossine . .	» 1.—
Louise, petit roman	» 0.50
L'Aventure de P. Benoît, petit rom. .	» 0.50
La Bague à trois chatons, petit rom.	» 0.50
Le Caniche noir, petit roman . .	» 0.50
Cent Honnêtes Recettes	» 0.50
Ménage et Santé	» 0.50
Menus pour l'hiver	» 0.50
Aiguille et Ciseaux, 24 jolis cadeaux	» 0.50
Souvenir pour mes amis	» 0.40

N.-B. - Les éditeurs de l'écrivain neuchâtelois récemment décédée nous prient de faire connaître à nos lecteurs cette liste des derniers ouvrages de T. Combe, ce que nous faisons bien volontiers. Presque tous ont paru dans le petit journal, Le Samedi Soir, *que signalait notre collaboratrice dans notre dernier numéro, et plusieurs ont été analysés dans le* Mouvement.

IMPRIMERIE RICHTER. — GENÈVE